

Propositions de séquences

Proposition 1 : évaluation d'une copie d'élève par différents agents conversationnels

Problématique : quelle aide l'intelligence artificielle peut-elle apporter à un professeur pour la correction des copies ? Quel bénéfice un élève peut-il retirer de la correction de sa copie par une IA ?

Enjeux : une intelligence artificielle est-elle capable d'évaluer correctement une copie d'élève (une dissertation par exemple), voire de faire mieux qu'un correcteur humain (un professeur de philosophie en l'occurrence) ? En quoi consiste le travail d'évaluation d'un devoir de philosophie ? Quelles sont les difficultés et limites de ce travail ?

Objectifs :

- 1° Faire réfléchir les élèves sur l'évaluation d'un devoir de philosophie.
- 2° Leur faire constater les écarts de notes qu'il peut y avoir d'un agent conversationnel à un autre afin de « dédramatiser » le travail d'évaluation des professeurs de philosophie qu'on accuse souvent d'être arbitraire et par trop subjectif.
- 3° Analyser les insuffisances de la correction par l'IA.
- 4° Réfléchir avec les élèves sur l'usage pédagogique qu'ils pourraient faire d'une correction faite par l'IA afin d'améliorer la qualité de leurs devoirs.

Méthode et contexte :

L'expérience a été réalisée au cours de l'année scolaire 2024-2025, d'abord avec un collègue enseignant le management et la gestion, puis avec un de mes élèves de terminale générale fêru d'informatique et d'intelligence artificielle. La copie d'élève évaluée était une dissertation dont le sujet était le suivant : « La démocratie est-elle le meilleur des régimes politiques ? »

Le collègue, après avoir photographié avec son téléphone portable la copie, a lui-même rédigé le prompt et utilisé trois agents conversationnels : Chat GPT, Deep Seek et Mistral AI. Le prompt, très succinct, a été rédigé rapidement. Les notes proposées par les trois agents conversationnels sont respectivement de 17/20, 14/20 et 12/20. L'écart de note est donc de 5 points.

La deuxième évaluation a été réalisée avec un élève qui a rédigé un prompt beaucoup plus détaillé et précis. Pour ce faire, il a consulté les bulletins officiels de l'éducation nationale ainsi que les critères d'évaluation que je lui avais donnés. Plusieurs modèles d'intelligence artificielle ont été utilisés, dont ceux d'*OpenAI*, de *Mistral* et de *DeepSeek*. En affinant substantiellement le prompt, on obtient des écarts de notes beaucoup moins importants d'un agent conversationnel à un autre : 13/20 pour *GPT-4o d'OpenAI*, 14/20 pour *OpenAI o3-mini*, 14/20 pour *Le chat de Mistral*, 13/20 pour *DeepSeek-V3*, 13/20 pour *R1 de DeepSeek*, soit un écart d'un point seulement.

Il serait intéressant de faire évaluer cette copie par différents professeurs comme on le fait avec les copies-test du baccalauréat pendant la réunion d'entente et de comparer les écarts de notes avec ceux de l'IA.

Proposition d'activité:

Elèves

1° **Travail de groupe** : les élèves sont répartis par **groupes de 4**. Chaque groupe doit évaluer la copie d'élève à partir des consignes d'évaluation données par le professeur, dont la grille d'évaluation de la dissertation. Je précise que je distribue aux élèves, en début d'année, lorsque je leur donne le premier sujet de dissertation, ces critères d'évaluation que j'accompagne d'une grille d'auto-évaluation. Les élèves se mettent d'accord sur une note et une appréciation communes. Les notes des différents groupes sont comparées. Le professeur projette ensuite au vidéoprojecteur l'évaluation réalisée par les différents agents conversationnels. On compare alors l'évaluation faite par l'IA et celle des élèves. Il est ensuite demandé aux élèves de rédiger une analyse de cette expérience.

2° **Travail de groupe** : les élèves sont répartis par **groupes de 4**. Il leur est demandé de travailler sur les rapports d'évaluation d'une copie d'élève faits par les différents agents conversationnels et de réfléchir à l'usage qu'il pourrait en faire pour améliorer leurs dissertations. L'objectif est d'élaborer une grille ou fiche d'autoévaluation que les élèves pourraient utiliser, en amont et en aval de leur travail, lorsqu'ils font une dissertation, fiche qu'ils joindraient à leur devoir rédigé.

Professeurs

Lors d'une journée de formation, demander aux professeurs de réfléchir aux usages qu'ils pourraient faire d'une correction de dissertation et d'explication de texte faite par l'IA. L'objectif n'est pas de remplacer le professeur par l'IA mais de voir dans quelle mesure il peut s'aider de l'IA pour faciliter son travail de correction et le rendre plus efficace dans l'intérêt des élèves.

Proposition 2 : évaluer une dissertation et/ou une explication de texte rédigée(s) par l'IA

Problématique : une intelligence artificielle est-elle capable de faire une dissertation et une explication de texte philosophiques ? Peut-elle construire une problématique ? Qu'évalue-t-on au juste dans un devoir d'élève ? Quelles compétences privilégie-t-on ? Les connaissances, les références philosophiques mobilisées (auteurs, citations, éléments d'histoire de la philosophie) ? Le travail de problématisation et d'argumentation méthodique, fût-il dépourvu de références ?

Enjeux philosophiques: l'intelligence artificielle est-elle capable de philosopher ? Une machine peut-elle penser ? Quelles sont les caractéristiques qui différencient définitivement la pensée humaine d'une machine ? Qu'est-ce qui différencie l'intelligence humaine de l'intelligence artificielle ? Une intelligence artificielle est-elle vraiment intelligente ?

Objectifs :

- 1° Faire réfléchir les élèves sur l'utilité et les limites de l'IA, de ChatGPT en particulier.
- 2° Clarifier les attentes méthodologiques et les critères d'évaluation.
- 3° Voir avec les élèves comment on peut améliorer une copie.
- 4° Montrer aux élèves la différence qu'il y a entre utiliser l'IA comme aide pour faire les dissertations et explications de texte (pour la recherche des références et connaissances utiles notamment) et faire rédiger intégralement sa copie par l'IA.

Contexte :

La dissertation proposée a été générée par ChatGPT et portait sur l'un des sujets de la série générale donné au baccalauréat en 2024 : « La vérité est-elle toujours convaincante ? ». Le prompt a été réalisé par une amie qui a ensuite demandé à quelques collègues de l'académie de Rennes de noter la copie. Leur enthousiasme concernant la qualité de la copie fut unanime. Leurs notes allaient de 18 à 20.

J'ai ensuite demandé à deux autres collègues à la retraite de me donner leur avis sur cette copie soi-disant exceptionnelle. Tous deux sont auteurs de nombreux ouvrages et ont enseigné à l'université et en classes préparatoires. Leur verdict fut unanime : la copie fut jugée « affligeante de confusion et d'inintelligence ». Je fis part à mon amie de cette nouvelle évaluation, laquelle trouva quelque peu « déroutant d'avoir une telle différence de ressenti...Comment des profs agrégés de philo ont-ils pu mettre de très bonnes notes...Je ne comprends pas cette différence énorme entre philosophes et comment sur une même copie on peut avoir des avis aussi négatifs et aussi exemplaires ». Ces remarques de bon sens m'ont semblé dignes d'intérêt et pointent un vrai problème quant à la façon dont nous évaluons les copies de nos élèves.

Proposition d'activité:

1° À partir d'une dissertation générée par l'IA, faire un travail de groupe pour que les élèves évaluent la copie à partir des critères d'évaluation sur lesquels ils ont déjà travaillé (proposition de travail 1). On demande aux élèves de vérifier les références proposées par l'IA, d'analyser les différentes parties du devoir (introduction, développement, exemples, transitions, conclusion...) et de les comparer aux conseils et consignes de méthode qui ont été donnés par le professeur. On peut également demander aux élèves de travailler sur le style : à quoi reconnaît-on qu'il s'agit d'un texte rédigé par une intelligence artificielle ? Les élèves réfléchiront, dans la foulée, à la manière d'améliorer la copie produite par l'IA. Un travail collégial de réécriture est proposé.

2° Comparaison d'une copie rédigée par l'IA avec des copies d'élèves sur le même sujet. On choisit 4 exemples de copies : une copie très faible (note inférieure à 07/20), une copie insuffisante (note entre 07 et 09/20), une copie moyenne (note entre 10 et 12/20), une bonne copie (note entre 13 et 15/20) et une excellente copie (entre 16 et 20/20). Comparer les points positifs et négatifs de chacune des productions écrites, les très bonnes copies mises à part. Comment améliorer les copies d'élèves ?

3° Comparaison d'une copie rédigée par l'IA avec le corrigé du professeur.

4° Demander aux élèves de réfléchir sur ce qu'est un bon devoir à partir de ces trois exemples de devoirs rédigés par l'IA, des élèves et le professeur.

5° On pourrait demander à des professeurs de philosophie, lors d'une formation académique, de corriger la copie-test rédigée par l'IA et de l'évaluer (note + appréciation générale). Comparer les écarts de notes et d'appréciation. Clarifier les critères d'évaluation, les attentes, les finalités.

Proposition 3 : évaluer un paragraphe de problématisation rédigée par l'IA à partir d'un sujet de dissertation et/ou d'un texte

Objectifs :

1° Evaluer le texte rédigé par l'IA. S'agit-il véritablement d'une problématique et d'un travail de problématisation ?

Méthode:

1° Travail par groupes de **4 élèves**. Chaque groupe choisit un rapporteur qui présentera à toute la classe une synthèse du travail réalisé.

2° Sur la base de ces différentes présentations, le professeur fait le point sur ce qu'est une problématique. Il s'appuie sur le sujet de dissertation proposé et donne un exemple de problématique et de problématisation du sujet.

3° Le professeur propose comme exercice aux élèves de rédiger une problématique sur un autre sujet de dissertation. Ce travail peut être systématisé tout au long de l'année (un paragraphe d'une vingtaine de lignes qu'on évalue de temps en temps à l'écrit et/ou oralement).

Proposition 4 : intégrer la question de l'IA dans un cours de philosophie
--

Notions du programme mobilisées: la technique, la conscience, le langage, la vérité.

Objectifs: faire réfléchir les élèves sur les enjeux philosophiques de l'intelligence artificielle ; montrer aux élèves que les auteurs classiques (Descartes par exemple) peuvent nous aider à penser les questions que pose l'intelligence artificielle et, plus généralement, le progrès technique.

Problématiques, sujets de cours et de dissertation possibles :

- Une machine pense-t-elle ou peut-elle penser ?
- Qu'est-ce que penser ?
- Une intelligence artificielle est-elle vraiment intelligente ?
- Qu'est-ce qui différencie la pensée humaine d'une machine ?
- Les machines peuvent-elles remplacer l'homme ?
- Une machine peut-elle penser à notre place ?
- Peut-on concevoir un esprit sans corps ?
- Répéter et inventer, est-ce la même chose ?
- Qu'est-ce qui distingue le langage informatique du langage humain ?
- Faut-il avoir peur de l'intelligence artificielle ?
- L'homme peut-il être dépassé par ses propres créations techniques ?
- La technique est-elle toujours au service de l'homme ?
- Quelle différence y a-t-il entre une machine qui imite très bien l'homme et un être véritablement humain ?
- L'homme est-il une machine ?
- Une machine peut-elle s'humaniser ?

Textes de Descartes suggérés

« Et je m'étais ici particulièrement arrêté à faire voir que s'il y avait de telles machines qui eussent les organes et la figure extérieure d'un singe ou de quelque autre animal sans raison, nous n'aurions aucun moyen pour reconnaître qu'elles ne seraient pas en tout de même nature que ces animaux ; au lieu que s'il y en avait qui eussent la ressemblance de nos corps, et imitassent autant nos actions que moralement il serait possible, nous aurions toujours deux moyens très certains pour reconnaître qu'elles ne seraient point pour cela de vrais hommes. »
Descartes, *Discours de la méthode*, 5, in *Œuvres philosophiques*, tome I, Classiques Garnier (édition F. Alquié), p 628-631.

A partir des *Règles pour la direction de l'esprit*, on peut essayer de comparer le fonctionnement de notre raison au fonctionnement de l'intelligence artificielle :

« Nous rejetons par cette règle toutes ces connaissances qui ne sont que probables. » (Règle 2)

« Il faut chercher sur l'objet de notre étude, non pas ce qu'en ont pensé les autres, ni ce que nous soupçonnons nous-mêmes, mais ce que nous pouvons voir clairement et avec évidence, ou déduire d'une manière certaine. C'est le seul moyen d'arriver à la science. » (Règle 3)

« Il ne nous servirait de rien de compter les suffrages, pour suivre l'opinion qui a pour elle le plus grand nombre. » (Règle 3).

« Aussi disons-nous qu'il faut suppléer à la faculté de la mémoire par un exercice continu de la pensée [...] Ainsi, voulez-vous faire un anagramme parfait en transposant les lettres d'un mot ? [...] il suffira seulement de se tracer, dans l'examen des transpositions que les lettres peuvent subir, un ordre tel qu'on ne revienne jamais sur la même, puis de les ranger en classes, de manière à pouvoir reconnaître de suite dans laquelle il y a le plus d'espoir de trouver ce qu'on cherche. [...] Ces préparatifs une fois faits, le travail ne sera plus long, il ne sera que puéril. » (Règle 7)

« Qu'un homme se propose pour question d'examiner toutes les vérités à la connaissance desquelles l'esprit humain peut suffire, question que, selon moi, doivent se faire, une fois au moins en leur vie, ceux qui veulent sérieusement arriver à la sagesse ; il trouvera, à l'aide des règles que j'ai données, que la première chose à connaître, c'est l'intelligence, puisque c'est d'elle que dépend la connaissance de toutes les autres choses, et non réciproquement. » (Règle 8)

« car, **tout ainsi** qu'on ne donne point aux machines qu'on voit se mouvoir en plusieurs façons diverses, aussi justement qu'on saurait désirer, des louanges qui se rapportent véritablement à elles, parce que ces machines ne représentent aucune action qu'elles ne doivent faire par le moyen de leurs ressorts, et qu'on en donne à l'ouvrier qui les a faites, parce qu'il a eu le pouvoir et la volonté de les composer avec tant d'artifice » (Descartes, *Les Principes de la philosophie*)

Références cinématographiques

Blade Runner de Ridley Scott (1982)

Her de Spike Jonze (2013)